

SELECTION D'ARTICLES DE PRESSE EN FRANCAIS

28 septembre 2005

1 - Ahora

Encore Guantanamo

Tiré de Radio Habana Cuba / 28-09-2005

Si les manipulations scandaleuses et honteuses qui ont suivi les attentats meurtriers du 11 septembre 2000 ne suffisaient pas à montrer qu'il s'agit d'une histoire tortueuse où la raison, la logique et la justice sont totalement étrangères, un résumé de ce qui se passe dans la base navale de Guantanamo, serait, par contre, plus que suffisant.

L'invasion de l'Afghanistan soi-disant à la recherche d'Osama Ben Laden, qui n'a d'ailleurs jamais été retrouvé, les mensonges qui avaient pour but de justifier la guerre contre l'Irak, une grande accumulation de questions qui se posent sur le détournement des avions qui ont été lancés sur les tours jumelles du World Trade Center et sur le Pentagone, les manoeuvres financières suspectes et la désinformation, entre autres, forment un véritable enchevêtrement auquel on peut difficilement ajouter de nouvelles complications.

Cependant, Guantanamo dépasse les bornes. Une base militaire située sur une portion du territoire cubain que les États-Unis usurpent contre la volonté du gouvernement et du peuple cubains, est devenue ces dernières années le théâtre d'une des expériences les plus macabres jamais réalisées sous couvert d'une guerre.

Guantanamo, situé à des milliers de kilomètres du théâtre des opérations d'où viennent les personnes qui y sont incarcérées est un véritable camp de concentration mis en place dans une zone inhospitalière dans des conditions inhumaines. La chaleur étouffante et le manque total de communication sont autant de formes de mauvais traitements, voire de tortures, à l'égard des prisonniers.

Mais ce n'est qu'un tout petit échantillon du chapelet d'horreurs qui font que Guantanamo défraie la chronique.

Selon certaines révélations, la torture a été pratiquée à Guantanamo bien avant qu'à Abou Grahیب, contre les plus de 600 prisonniers qui sont passés par cette installation militaire. Aucune charge n'a été présentée contre eux et personne ne sait s'ils seront jugés un jour. De plus, étant donné qu'ils n'ont pas été arrêtés aux États-Unis, ils ne peuvent pas bénéficier du système judiciaire de ce pays, pas plus que des normes internationales en vigueur en la matière.

Selon ces révélations, des médecins militaires ont aidé à raffiner les interrogatoires des prisonniers se trouvant dans la base navale de Guantanamo. Selon la revue " The New England Journal of Medicine ", des médecins de cette installation ont participé à l'élaboration du programme d'interrogatoires et le porte-parole du Pentagone, Bryan Whitman, a laissé entendre que ces médecins " agissaient sans restrictions éthiques car ils n'avaient pas affaire à des patients... ".

Les prisonniers de la base navale de Guantanamo, abandonnés à leur sort et sans d'autre refuge que leur foi, ont assisté avec horreur à la profanation des symboles religieux de leurs peuples, parmi lesquels le Coran.

Un tel climat d'abus, de harcèlement et de mauvais traitements, devait finir par provoquer la rébellion des prisonniers qui, faute d'autres moyens, ont montré qu'ils sont disposés à sacrifier leur vie au cours d'une longue grève de la faim commencée le 6 août et à laquelle prennent part plus de 200 d'entre eux.

L'on sait que plusieurs des grévistes de la faim sont d'ores et déjà dans un état critique, qu'ils sont alimentés par sonde et par voie intraveineuse et que leur vie court un grave danger.

Les prisonniers ne demandent même pas à être libérés, mais simplement à être entendus et jugés, bref, traités comme des êtres humains et à être considérés comme innocents tant que leur culpabilité ne sera pas démontrée. Un suicide collectif aurait-il l'heur d'émouvoir les autorités étasuniennes ?

<http://www.ahora.cu/francais/SECTIONS/internationaux/2005/Septiembre/28-09-2005c.htm>

29 septembre 2005

1 - Tagleblatt

Des militants français d'Amnesty manifestent contre la torture à Guantanamo



Treize militants d'Amnesty International ont manifesté jeudi devant l'ambassade américaine de Paris contre les mauvais traitements infligés selon eux aux détenus de la base de Guantanamo, avant d'être interpellés par des policiers français.

Agenouillés en silence devant une vingtaine de policiers français, la tête penchée vers le sol, les manifestants portaient des combinaisons orange comme celles des prisonniers de Guantanamo, à Cuba, et tenaient des pancartes proclamant: « Stop torture » et « Fermez Guantanamo », a constaté l'AFP.

« Il s'agit de faire prendre conscience, en plein Paris, qu'une démocratie comme les Etats-Unis, qui a une forte tradition pour les droits de l'Homme, autorise des pratiques dignes du Moyen-âge pour mener des opérations hors de toute légalité », a déclaré la présidente d'Amnesty France, Geneviève Sevrain.

Cette manifestation a été organisée pour souligner la « grève de la faim qu'observent depuis plus de cinq semaines 210 prisonniers de Guantanamo qui protestent contre leur détention sans inculpation », a-t-elle ajouté en soulignant que plusieurs d'entre eux se trouvaient dans un état critique.

« Les Américains doivent fermer Guantanamo et inculper puis juger les détenus dans le respect du droit international, ou les libérer », selon Mme Sevrain.

Amnesty réclame l'ouverture d'une « enquête indépendante et impartiale sur les détentions liées à la « guerre contre le terrorisme » et les allégations de torture, de traitements cruels et inhumains », selon un communiqué.

Alors que la manifestation tirait à sa fin et que les journalistes avaient pour la plupart quitté les lieux, les militants « ont été embarqués vers un commissariat par les policiers, avec quelque résistance, mais sans violence », a déclaré à l'AFP Marjolaine Benard, porte-parole d'Amnesty France.

Actuellement, quelque 500 détenus, de 36 nationalités, sont toujours incarcérés à Guantanamo. Ils ont été capturés pour la plupart lors de l'offensive militaire américaine de l'automne 2001 en Afghanistan.

<http://www.tagblatt.lu/edition/article.asp?ArticleId=40461>

Monde **Kiosque**

La grève de la faim de prisonniers à Guantanamo se durcit

Près d'un mois et demi après avoir commencé leur grève de la faim, les détenus de la prison américaine de Guantanamo, à Cuba, ne semblent pas vouloir renoncer à leur mouvement de protestation, au point d'inquiéter des responsables militaires, selon le quotidien américain The New York Times. Le Centre pour les droits constitutionnels (CCR), qui défend plusieurs dizaines de détenus de Guantanamo, estime qu'environ 200 prisonniers poursuivent cette grève de la faim qui a démarré le 8 août. (...) « Les prisonniers protestent contre le fait qu'ils sont détenus indéfiniment depuis près de quatre ans et n'ont pas d'espoir d'un jugement juste. (...) Cette grève de la faim est certainement la protestation la plus dure qui se soit produite à la base », a affirmé à l'AFP Gita Gutierrez, une avocate travaillant pour le CCR (...). Selon le quotidien américain « The New York Times » de dimanche, cette grève de la faim désarçonne les responsables militaires américains, et constitue le plus sérieux défi qu'aient eu à affronter jusqu'à maintenant les responsables du centre de détention.

http://www.lejournal-hebdo.com/article.php3?id_article=5256

30 septembre 2005

Nouvel Obs

Guantanamo: 29 détenus font la grève de la faim, reconnaît l'armée

SAN JUAN, Porto-Rico (AP) -- L'armée américaine a reconnu vendredi que 29 détenus du camp de Guantanamo suivaient une grève de la faim, dont 16 étaient hospitalisés.

Ces derniers sont nourris de force à l'hôpital de cette prison située à Cuba et destinée aux terroristes suspects, a expliqué le lieutenant Tracey Frink, porte-parole du camp de Guantanamo.

Le nombre de grévistes de la faim a diminué ces dernières semaines, selon les sources militaires. Mi-septembre, ils étaient 131. La semaine dernière, 36 détenus ne s'alimentaient toujours pas.

"Tous les efforts seront réalisés pour permettre aux détenus de rester autonomes jusqu'à ce que l'absence de nourriture et de boisson menace leur vie ou leur santé", a expliqué Jay Hood, le commandant du camp dans des documents judiciaires, justifiant l'utilisation d'intraveineuses.

Un juge fédéral doit statuer prochainement sur la demande d'avocats de la défense d'organiser le suivi des détenus grévistes de la faim.

Cette action a débuté le 8 août à l'initiative de 76 détenus protestant contre leur isolement. Les associations de défense des droits de l'Homme et les avocats des prisonniers estiment cependant que le nombre de grévistes de la faim est sous-estimé par l'armée américaine. AP

<http://permanent.nouvelobs.com/etranger/20051001.FAP5916.html?2346>

01 octobre 2005

« Les États-Unis bâtissent des zones de non-droit »

La présidente d'Amnesty International France demande l'ouverture d'une enquête sur la pratique de la torture par l'armée américaine.

Treize militants d'Amnesty International, revêtus de combinaisons orange, ont été arrêtés hier pour « manifestation non autorisée » devant l'ambassade des États-Unis, à Paris. Rencontrée à cette occasion, Geneviève Sevrain, présidente d'Amnesty France, répond aux questions de l'Humanité.

Pourquoi une telle action ?

Geneviève Sevrain. Nous lançons une campagne de trois mois pour dénoncer les abus commis dans le cadre de la guerre contre le terrorisme. Au regard de ce qui se passe en Afghanistan, à Guantanamo, les États-Unis sont la première cible. Nous condamnons le traitement cruel, inhumain et dégradant des détenus de Guantanamo ; le recours, l'autorisation et l'appel à la torture, ce qui encourage certains pays à les imiter ; l'utilisation d'aveux extorqués ; des systèmes hors de toute juridiction, internationale ou pas, que ce soit Guantanamo ou tout le réseau des prisons fantômes ; les simulacres de procès, etc.

À Guantanamo, 210 détenus sont en grève de la faim depuis cinq semaines...

Geneviève Sevrain. Ils ont entamé une grève de la faim en juillet afin de prendre connaissance des chefs d'accusation pesant sur eux et d'obtenir le droit de contester leur détention devant des tribunaux officiels. Malgré les assurances des autorités et de Donald Rumsfeld, au bout de dix jours ils n'ont rien vu venir. Alors, la grève a repris en août, et ils iront jusqu'au bout cette fois. Certains sont alimentés de force, et des mineurs font partie des grévistes.

Guantanamo est-il un cas isolé ?

Geneviève Sevrain. Au contraire, c'est révélateur d'un réseau, d'un archipel des centres de détention qui ne sont répertoriés nulle part, et où tout est autorisé : il s'agit d'une zone de non-droit, comme tous les centres de détention. La prison de Bagram, en Afghanistan, fait partie de ce réseau, de même qu'Abou Grahیب, mais il y a aussi de tels centres dans les pays arabes, au Pakistan, etc. Ainsi qu'aux États-Unis, où on emploie la torture dans certains centres « secrets ». Enfin, en Europe, puisque la Suède a renvoyé des prisonniers dans des pays qui pratiquent la torture, de même que la France. Néanmoins, il s'agit d'un système spécifique mis en place par Washington dans le cadre de la lutte contre le terrorisme, afin de mener une guerre comme ils l'entendent, hors de toute légalité. Malgré cela, depuis le 11 septembre 2001, la sécurité globale s'est détériorée.

Entretien réalisé par David Samson

<http://www.humanite.presse.fr/journal/2005-09-30/2005-09-30-815154>